

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 10 février 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (79v, 80r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 10 février 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3489>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [10 février 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Encouragements de Gaston dans ses études. Retour d'un livre de de Saporta prêté par Gaston mais qui s'avère trop complexe pour Marie Moret. Évocation de l'importance de la science dans l'avenir et la résolution des problèmes philosophiques. Donne des nouvelles de la santé de Doyen qui se rétablit. Demande si Gaston connaît M. Moschos, mentionné par Alexandre Antoniadès.

Mots-clés

[Éducation](#), [Livres](#), [Météorologie](#), [Santé](#), [Sciences](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Berthelot, Marcellin \(1827-1907\)](#)
- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Gibier, Paul \(1851-1900\)](#)
- [Helmholtz, Hermann von \(1821-1894\)](#)
- [Maxwell, James Clerk \(1831-1879\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Saigey, Jacques Frédéric \(1797-1871\)](#)
- [Saporta, Gaston de \(1823-1895\)](#)
- [Secchi, Angelo \(1818-1878\)](#)
- [Wurtz, Adolphe \(1817-1884\)](#)

Ouvres citées [Jagnaux \(Raoul\), Histoire de la chimie, 2 vol., Paris, Baudry, 1891.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Ly 10 fev. 92

Mon cher G., je vous retourne ci-jointe, la communication jointe à votre lettre du 5. ainsi que vous l'avez pressenté nous avions lu en famille (mais le matin, non à table) ces nouvelles de l'école centrale.

Je suis contente que vous ayez pu faire avec vos Warreys pas d'échec de dessins et nous félicité de réussir partie au moins de ce qui a été fait, bien que nous en restions solidaires ce qui se conceit aussi.

Tous nous occupons. Dites-nous, à préparer les examens généraux de façon à réparer les notes insuffisantes des examens partiels. Bon. C'est certainement ce que nous pourrons faire de mieux.

À ce propos, je vous retourne - par ce même courrier - notre rapport. Merci encore pour cet envoi. Mais le livre est essentiellement technique et les soucis de la vie n'ont trop tenaillé pour que j'entre maintenant dans de tels détails. Ce que je dirais exclusivement dans nos savants de cet ouvrage ce sont les conclusions philosophiques. Or, j'ai trouvé dans l'œuvre des extraits du père Séchi de Saigon, Helmholtz, Maxwell, Berthelot etc. et j'ai lu dans Hertz, Jouffray, Gibier, etc... des passages du plus vif intérêt pour moi et qui m'ont amenée à cette conviction : que un nouveau siècle ne s'écoulera pas sans que la science soit arrachée par ses procédés spéciaux à démontrer (elle le formule presque déjà) la réalité des propositions philosophiques que nous étudierons quand le moment en sera venu, car chaque phase de la vie a son œuvre propre.

J'aurais aimé à vous envoyer quelques uns de

mes notes, mais cela me prendrait un temps
tout à fait disproportionné, je crois, avec l'usage que
vous feriez de ce travail, en ce moment surtout.

M. Doyen se rétablit bien, malgré le froid
qui devient très-nif.

— Autant que je parle quelque fois à un de ses
bons amis M. Marchais. Le connaissez-vous?
Si oui, êtes-vous en sympathie avec lui?
Est-il pas comme Paul, étudiant en
médecine?

Allons, au revoir, bon travail et
bonne santé!

Cordialement

M. G.

O. J. Ci-joint l'art. du "Temps" avec ce matin

auquel est notre adresse. C'est
une émission très-vive sur les
dernières nouvelles de la
guerre. Cela fait sans doute
partie de la vie familiale.
J'aurai des nouvelles pour
le monsieur. Je veux
l'avoir le samedi et me
ne me voudrai tenir plus
longtemps que le même jour.